

Objectifs

- Changer de regard sur la végétation spontanée
- Gagner du temps pour la gestion des espaces
- Favoriser la biodiversité

Principes généraux

Nous avons tendance à considérer que la propreté des espaces passe par la destruction des « mauvaises herbes ». Ce terme désigne la flore spontanée qui pousse là où on ne le souhaite pas et qui est donc considérée comme indésirable. La dénomination a été détournée : autrefois, les mauvaises herbes signifiait les « herbes du mal », c'est-à-dire les herbes qui soignent les maux.

Cette fiche propose de changer de regard sur cette végétation...

La Loi sur la transition énergétique (qui modifie la précédente Loi Labbé) régit l'usage des pesticides tant pour les particuliers que pour les collectivités. **Depuis le 1er juillet 2022, l'usage des produits phytosanitaires est interdit** (hors produits de biocontrôle) sur les espaces verts, les forêts, les ensembles de propriétés à usage d'habitation (habitat individuel ou collectif), les voiries (dont trottoirs), les promenades (chemins de randonnées, allées de parcs...) et sur les espaces publics, y compris **les cimetières et les terrains de sport**.

Méthodes et solutions

Pour que cette démarche soit un succès, notre perception de l'herbe doit évoluer afin que la flore spontanée ne soit plus considérée comme mauvaise ou sale.

De nombreuses solutions existent.

Une plus grande tolérance vis-à-vis de la végétation spontanée est essentielle afin d'intégrer cette notion dans les pratiques de gestion et d'entretien. En effet, l'abandon des pesticides engendre un déploiement de techniques alternatives qui n'ont pas la même efficacité qu'un produit chimique. La flore spontanée sera donc plus présente au sein des espaces communaux.

Le désherbage alternatif ne doit pas constituer l'unique solution de gestion en présence de végétation spontanée. De manière générale, il y a de nombreux espaces où l'on peut laisser s'épanouir cette flore tout en la contrôlant. Une biodiversité intéressante peut alors se développer.



Connaissances








Certaines espèces de flore spontanée, aussi appelées « mauvaises herbes » ou encore adventices, sont assez mal connues.

Elles possèdent également de réelles qualités et ont un rôle important dans l'écosystème : participation à la biodiversité et à la réduction du ruissellement, indicateurs de la nature du sol, attirance de certains insectes, rôle essentiel pour la pollinisation...



Le saviez-vous ? La nature a horreur du vide : dès qu'un espace se libère, certaines plantes se développent au prix d'une compétition acharnée. Une plante ne pousse pas par hasard, elle s'implante là où ses conditions de vie sont réunies (lumière, humidité, sol...)

Voici quelques espèces de végétation spontanée bien connues en Seine-Maritime :

Plantes		Vertus	Conditions d'implantation	Solutions de gestion
Le pissenlit		Parmi les premières fleurs que les abeilles butinent après l'hiver. À utiliser en purin* (apport de potasse et silice).	Pousse sur tous les types de sol sur un terrain frais et humifère, ensoleillé	Arrachages successifs avec une gouge en s'assurant d'avoir enlevé la racine pivot
L'ortie dioïque		Unique abri de certaines chenilles de papillons. À utiliser en purin* pour stimuler la croissance ou comme répulsif pour les pucerons.	Pousse sur un sol riche en azote	Arrachages manuels successifs (avec la racine), Plantation d'espèce absorbant l'azote (comme les lupins ou la luzerne)
Le mouron blanc		Grâce à ses graines, attire les petits oiseaux. Plante couvre-sol idéale en hiver, ses déchets produisent un bon compost.	Pousse sur tous les types de sol	Griffer le sol, les racines sont superficielles, désherbage thermique possible sur les plantules
Le plantain		Utile pour soulager des piqûres d'insectes ou d'orties (froissez et appliquez directement sur la partie touchée).	Pousse sur les terres compactées et piétinées	Griffer le sol régulièrement
La prêlle		Plante bio-indicatrice. À utiliser pour faire une décoction* ou un purin aux propriétés fongicides.	Pousse sur les sols humides, tassés et acides	Bêcher régulièrement pour décompacter le sol Apporter de la chaux pour diminuer l'acidité du sol
Le lamier pourpre		Son système racinaire aère le sol et évite la formation d'une croûte de battance. Excellente plante couvre-sol.	Pousse sur les sols à pH basique et riches en nutriments notamment en azote	Désherbage mécanique à la houe ou à la herse
Le lierre		Abrite de nombreux insectes et ses baies nourrissent les oiseaux. Maîtrisé et taillé, il fera une très bonne plante couvre-sols pour les pieds de haie ou pour masquer une souche par exemple.	Pousse sur tous les types de sol	Difficile à endiguer, préférer le contenir et le tailler

*De nombreuses recettes de purins et décoctions sont disponibles sur seinemaritime.fr ou sur simple demande auprès de la CATEP.

Pour toutes les espèces que vous ne souhaitez pas voir se développer dans vos espaces, éviter qu'elles ne montent en graines.

Nous contacter :

Direction de l'environnement – CATEP

☎ 02.32.81.68.73 ✉ eau@seinemaritime.fr

